

## **Montréal 2050,**

Imaginons Montréal en 2050.

Faisons deux scénari : un scénario utopique, imprégné d'une vision idéale ou idéalisée du secteur Assomption-Sud-Longue-Pointe (expression tirée de la novlangue?).

Et un scénario dystopique, sorte de scénario-catastrophe.

Commençons par le pire, car c'est lui qui est le plus susceptible de se réaliser.

**En 2022** : la Chambre de commerce de Montréal, le gouvernement du Québec et tout ce qui grouillait de pouvoirs économiques insensibles à la santé, à la vie, aux inégalités sociales et à la démocratie étaient favorables à Ray-Mont logistiques, au prolongement autoroutier de l'Assomption-Souigny, au Viaduc du Port...

**En 2050**, le pire, c'est laisser se concrétiser ce qui est ACTUELLEMENT dans les plans des différents pouvoirs privés et publics qui détruisent ce terrain vague laissé en friche où la nature avait repris ses droits et qui devrait être redonné au Vivant et aux citoyens qui le réclament !

**En 2022** : Tous les élus de tous les paliers décisionnels, de l'arrondissement au Fédéral, en passant par le provincial et le municipal, TOUS les ÉLUS qui nous représentent sont d'accord avec nous : il faut protéger ce territoire, le renaturaliser, le reconnecter avec les autres territoires et ruisseaux du secteur... En 2022 : la Société de développement commercial (SDC) est aussi avec nous.

Seuls les partisans d'un profit qui se fera sur notre dos sont favorables à cette destruction de notre milieu et d'un des rares espaces verts d'un quartier déjà en déficit de canopée et particulièrement affecté par l'agrile du frêne...

Donc, le pire pour 2050 est en train de se réaliser.

Le meilleur, l'idéal, **l'utopie pour 2050**, c'est de transformer ces territoires éparses en Parc-Nature dans lequel plusieurs projets se côtoient, administré par les citoyens de manière démocratique, en partenariat avec divers organismes implantés dans le quartier et répondant aux besoins et aspirations des citoyens et citoyennes.

Le meilleur pour 2050, c'est une Chambre de commerce et ses alliés de 2022 qui comprennent que le véritable développement économique est celui qui inclut les citoyens et qui répond aux multiples crises qui pèsent sur nos quartiers : itinérance, accès à des logements abordables et familiaux, espérance de vie à la naissance plus faible qu'ailleurs, analphabétisme...

C'est pourquoi ils ont accepté de compenser les populations les plus affectées par le développement industriel et contribué à créer un éco-quartier, connecté aux différents espaces verts aujourd'hui (en 2050) tous protégés, ce qui a fait émerger une immense trame verte et bleue où les citoyens peuvent circuler à vélo ou à pied ou en kayak à travers les différents espaces verts de l'île de Montréal. Un corridor menant vers Anjou à travers le boisé Beni-Hana,

le golf des pyramides, le boisé sur Lacordaire, le Parc Félix-Leclerc... Un autre corridor connecte tous les milieux naturels jusqu'au bout Est de l'île, rejoignant même la rivière des Prairies.

En 2050, on décerne aux jeunes une médaille citoyenne du nom de Renard Frak (François Plourde) à celui ou celle qui a su préserver un territoire naturel menacé de destruction.

Si le possible meilleur est envisageable, c'est qu'il faut agir maintenant (en 2022) et exiger le dépôt d'un projet global de la part de l'entreprise RML, projet qui sera soumis à une évaluation environnementale digne de ce nom : un BAPE. Il faut aussi que la Santé publique de Montréal déclenche une étude d'impact sur la santé, une EIS, sur l'ensemble du secteur.

Ce que plusieurs scientifiques appelaient **le poumon noir** de Montréal en 2022 et qui correspondait administrativement au secteur Assomption-Sud-Longue-Pointe, est aujourd'hui (en 2050) un immense **Parc-Nature** administré par des clubs citoyens selon leurs secteurs d'activité : bioremédiation des sols; enseignement; agriculture urbaine; entretien des sentiers, reboisement; etc.

Et le territoire est tellement vaste qu'il a été possible, grâce aux dons de la Chambre de commerce et du Port de Montréal, de construire un petit éco-quartier comprenant un ratio très élevé de logements sociaux et abordables, tous sous formes de coopératives. Leur appui financier au aussi permis de développer des ressources en itinérance et le premier quartier au Canada entièrement sans voitures privées : que du transport actif ou autos-partagées.

Le New York Times du 7 janvier 2050 vient de faire une double-page sur ce nouveau quartier en pleine renaissance, considéré comme la pépinière de l'économie et de l'habitat du 22<sup>e</sup> siècle...

J-Félix Chénier  
Professeur de science politique  
Collège de Maisonneuve